

Liminaire

Roch Duval

Volume 13, numéro 2, printemps 2003

Herder (1744-1803) : le clair-obscur

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801231ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801231ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

1181-9227 (imprimé)

1920-2954 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Duval, R. (2003). Liminaire. *Horizons philosophiques*, 13(2), I-IV.
<https://doi.org/10.7202/801231ar>

Liminaire

Dans la république des lettres l'année 2003 marque, entre autres, le 200^e anniversaire du décès du philosophe allemand Johann Gottfried Herder (25 août 1744 -18 décembre 1803). Afin de commémorer cet événement, nous avons tenu à faire revivre, ne serait-ce qu'un instant, la mémoire de cet illustre personnage, lui-même parangon d'un type achevé de génie universel, de *polyhistor*. Il s'agit bien d'un pari audacieux, tant le nom de Herder évoque — pour peu que celui-ci évoque encore quelque chose — une philosophie se caractérisant essentiellement par une argumentation à la fois chargée, dense, verbeuse, dialectique, sinueuse, fragmentaire voire incompréhensible par moments, mais tout de même traversée par des éclairs de génie. Par conséquent, force est de constater que Herder n'a jamais eu la cote auprès des philosophes français. On peut supposer que ce malheureux état de fait découle vraisemblablement de la difficulté d'accès aux textes eux-mêmes. En effet, la quantité des textes de Herder traduits en Français est si minime par rapport à l'ensemble, à la somme, de sa production philosophique que comparer cela à la pointe d'un iceberg relèverait déjà de l'exagération.

Faisant manifestement fi de ces difficultés inhérentes à la pensée de Herder, les auteurs sélectionnés dans ce numéro commémoratif ont su relever avec maestria le défi en présentant des textes mettant en lumière des aspects inédits de la pensée du philosophe allemand.

Dominique Desroches, dans un texte intitulé «À qui s'adressent les ouvrages de Herder? Notes sur Herder, sa conception du livre et du public», fait figure de novateur en dégageant — à grand renfort d'exemples — les éléments caractérisant le style littéraire (jugé si déroutant par les philosophes habitués aux démonstrations rationnelles) de Herder. À l'instar de Platon et de Locke (pour ne nommer que ceux-ci), Herder entretenait une relation difficile avec le monde des livres. Il est en cela le fils de cette époque où commençait à poindre un mouvement de contestation envers le rationalisme béat du siècle des Lumières. Dominique Desroches vise juste lorsqu'il écrit que «Herder commence une œuvre dont la méthode n'est pas celle de résumer des pensées, mais de les croiser et de les superposer, une œuvre qui ne sera jamais linéaire et ne fera pas l'unanimité, comme il le pressentait lui-même dans ses *Fragments*.» L'auteur cherche, en définitive, à débusquer les raisons expliquant l'incapacité de Herder à écrire des livres et propose une interprétation novatrice du concept de *Publikum*.

Tandis qu'il était uniquement question d'œuvres livresques dans le texte de Dominique Desroches, le prochain auteur élargit le propos en se concentrant sur la notion d'œuvre classique. Dans «Gadamer et le concept de classique : l'actualité herméneutique de Herder», **François Doyon** démontre en quoi certains éléments de la philosophie de Gadamer sont redevables à des idées introduites et développées par Herder. L'accent est particulièrement mis sur le concept de classique. Tel que le note M. Doyon «Ainsi inspiré par Herder, Gadamer affirme qu'une œuvre classique communique directement son sens pour une durée illimitée.»

Délaissant le monde des livres, mais demeurant toutefois dans le domaine de l'esthétique philosophique, les quatre textes suivants forment un tout, un quadruplet, car ils tournent tous autour de la problématique philosophique du rapport entre l'universel et le particulier. En effet, tel était le thème du *Congrès International de Musicologie* tenu à Shizuoka, au Japon, en novembre 2002 à l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation de la Société Japonaise de Musicologie. L'intérêt d'inclure ces textes provient du fait qu'il existe une proche parenté entre le débat qui a secoué le monde de la musique au milieu du XVIII^e siècle et les propres réflexions esthétiques de Herder où on retrouve en filigrane une réflexion sur le statut «ontologique» des différents styles nationaux. Ainsi, les questions soulevées aussi bien dans la querelle des Bouffons que dans celle des gluckistes et des piccinistes trouveront écho dans l'approche choisie par Herder.

La problématique de l'universel et du particulier influence et sera influencée par Herder, lui-même engagé à exprimer et à développer le caractère teuton dans la poésie allemande en prenant le contre-pied de la conception française du goût. **Akiko Koana**, dans «Une notable lettre anonyme dans la Querelle des Bouffons», s'attarde à dégager les éléments nous permettant de comprendre le dessein philosophique de la «Lettre sur la Musique Française» de Jean-Jacques Rousseau. Les réflexions de Rousseau sur la musique, faut-il le rappeler, seront d'ailleurs critiquées par Herder dans le *Traité sur l'origine du langage*. Le caractère novateur du texte de M^{me} Koana réside dans la place qui est accordée à faire connaître un document méconnu nous permettant de mieux saisir les particularités de ce débat esthétique. **Ghyslaine Guertin**, dans «L'universel et le singulier : L'esthétique de Michel-Guy de Chabanon» prend le relais en abordant la querelle des gluckistes et des piccinistes où il est

question de l'œuvre de Chabanon, auteur engagé à défendre le caractère universel de la musique : «La pensée de Chabanon, à l'inverse, fondée sur le respect et la reconnaissance des particularités des musiques nationales, s'élève à l'universel en les intégrant potentiellement dans une expérience commune à l'humanité entière.» Dans un texte intitulé «La conception herdérienne des chants folkloriques et une invention du goût universel», **Hiroshi Yoshida** démontre comment les réflexions esthétiques de Herder sur les chants folkloriques ont joué un rôle dans l'esthétique du XVIII^e siècle et quelle importance cela joue dans l'élaboration d'une nouvelle conception musicologique : «...un réexamen de la pensée musicale de Herder engendra nécessairement une nouvelle perspective fascinante dans le domaine de l'histoire et de l'esthétique de la musique, nous incitant à élargir nos champs de recherche et, de surcroît, à redéfinir notre discipline.» Le texte de **Tanehisa Otabe**, «La genèse de l'«histoire de l'art». L'universel et le particulier dans les théories esthétiques de l'époque des Lumières au début du romantisme», clôturera ce volet esthétique en exposant dans les moindres détails la trame philosophique sous-jacente au débat opposant les tenants de l'universalisme à ceux du particularisme.

Le texte de **Roch Duval**, «Une constellation et un météore dans un ciel hyperboréen ou Herder et Thorild sur la théorie des climats de Montesquieu» tente d'évaluer la pertinence d'une hypothèse émise par Ernst Cassirer à l'effet que le philosophe suédois Thorild aurait subi très tôt, soit dès 1778, l'influence de Herder. L'auteur, en comparant leur position théorique respective quant à la théorie des climats de Montesquieu, émet de sérieux doutes quant au bien-fondé de l'hypothèse de Cassirer.

Bien que dans le texte de **Dave Anctil** intitulé «Petites nations et républicanismes : du multiculturalisme à l'auto-gouvernement» le nom de Herder ne soit pas directement mentionné, la problématique qui y est abordée — le droit des nations à l'auto-détermination — est un concept qui émane des réflexions herdériennes sur le nationalisme. M. Anctil présente une défense normative et pratique de la quête d'autonomie des nations de moindre envergure qui prend appui sur l'approche théorique développée par Philipp Pettit.

Finalement, les trois derniers textes de ce numéro, «Les valeurs et le sacré dans l'éducation d'aujourd'hui» de **Francis Careau**; «Le pardon, notion philosophique et notion religieuse» de **Jacques Ricot** et «Croyances animistes et développement en Afrique

subsaharienne» de **Zanga Youssouf Sanogo** et **Nabé-Vincent Coulibaly** poursuivent et illustrent concrètement le débat sur le pluralisme religieux amorcé lors de l'édition précédente de *Horizons Philosophiques*.

Il reste à espérer que les thèmes abordés puissent raviver un certain intérêt, voire inspirer le désir de (re)découvrir l'actualité de la pensée de ce philosophe allemand

Roch Duval